

Ce travail répond à un souci de préservation du patrimoine maritime immatériel – empreinte d'identité régionale - relative aux activités de pêche commerciale (petite pêche côtière artisanale) pratiquées sur le territoire de la Communauté de communes de la Hague. Les prises de vue ont été réalisées au cours des mois de novembre et décembre 2010.

Le suivi photographique porte sur les ports d'Omonville la Rogue, Goury et Cherbourg (des unités y élisent domicile pendant la période hivernale). Des embarquements simples ou répétés ont été effectués sur dix des douze unités enregistrées ou établies sur le territoire de la Communauté de communes de la Hague (CCH).

Les images présentent les métiers en pratique sur le territoire de la CCH durant les mois de novembre et décembre. Nous retrouvons le casier, le filet droit, la palangre (ou cordes), la ligne et la drague (non documenté). Les espèces ciblées pour la période suivie sont le homard (*Homarus gammarus*), le tourteau (*Cancer pagurus*), le bulot (*Buccinum Undatum*), le bar (*Dicentrarchus labrax*), le congre (*Conger conger*), le requin hâ (*Galeorhinus galeus*), le lieu jaune (*Pollachius pollachius*) et la coquille Saint-Jacques (*Pecten maximus*) de la Baie de Seine. À cela s'ajoute la pêche des ormeaux (*Haliotis tuberculata tuberculata*) en plongée-bouteille.

La réussite du projet tient pour partie au rapport de confiance privilégié établi et entretenu auprès de la communauté depuis presque dix ans. L'implication des pêcheurs dans le projet a été entière et la cession de leur droit à l'image en témoigne. Et si par leur pleine participation les pêcheurs ont contribué à la réussite du projet, ils en ont aussi assuré l'authenticité.

Originaire du Cotentin, **Emmanuel Luce** vit et travaille à Québec.

Formé à la géographie il y découvre une science multidisciplinaire, non restrictive. L'approche systémique y est enseignée comme une clef à la compréhension fine des espaces à l'étude. Plus tard c'est avec l'océanographie qu'il explore les atouts de ce que l'on nomme en anthropologie l'observation participante. Cet « outil » d'étude consiste à vivre et partager le quotidien du sujet, dans ses activités et conversations. Cette approche permet d'apprivoiser le milieu, de connaître ses gens et d'apprécier au plus juste la réalité de leur quotidien. Ce temps d'immersion permet aussi de photographier mentalement, à titre d'entraînement.

Depuis 2007 il se consacre pleinement à la photographie et trois expositions ont été produites. : Gens d'Urok (2007), Tombeurs de neige (2008) et Sans mot dire (2010).

Chercher le beau. Associer esthétique et pertinence anthropologique. Renouer avec une photographie plus intuitive en s'affranchissant d'un académisme appris pour accrocher une esthétique innée. Renouveler son geste. À travers la recherche d'une photographie à l'écriture plus personnelle s'associe le souci de pratiquer une photographie engagée, proche des enjeux environnementaux et sociétaux d'aujourd'hui.

emmanueluce.wordpress.com